

disposition du bord place l'équipier assez en avant, ce qui réduit un peu le franc-bord à l'étrave. Le dévers assez prononcé écarte franchement la vague d'étrave, que le vent reprend et transforme en embruns abondants.

Bateau chargé à capacité, le passage reste bon, mais nous nous sommes parfois demandé, comme sur tout modèle court, s'il était plus avantageux de laisser traîner un peu le tableau pour bénéficier d'une entrée dans l'eau plus favorable, ou, au contraire, veillant à garder le tableau dégagé, de sentir parfois les épaules bourrer dans le clapot.

La sensibilité du 4 Mètres à la gîte paraît croître avec sa charge : alors que, seul à bord, nous le contrôlions dans une gamme assez large d'angles de gîte et de contre-gîte, avec deux équipiers les angles de barre augmentent sensiblement, surtout à la contre-gîte. Mais le comportement reste parfaitement neutre quand le bateau est tenu normalement, à peu près droit.

Le passage au planer s'effectue sans difficulté par vent déjà frais, ce qui est normal, car le 4 Mètres... n'a que 4 mètres de long ! Il reste facile à contrôler, mais demande une main attentive à l'écoute de grand-voile, qui devra être fréquemment ajustée. Le vent arrière n'apporte pas trop d'émotions, même par brise fraîche, et les empannages ne sont pas trop acrobatiques.

La tentation viendra vite d'équiper le 4 Mètres d'un spi et d'un trapèze. En fait, celui qui nous était confié en possédait à titre expérimental.

N'ayant pas eu très gros temps, notre équipement lourd n'a pas utilisé le trapèze, que deux équipiers légers auraient apprécié pendant une de nos sorties, surtout sous le spi assez grand que nous avions à bord. Par contre, nous avons beaucoup apprécié la présence de ce spi, contrôlé de la même façon que sur le 470, avec un taquet coin-cœur de drisse à l'arrière du puits, des floirs sur la lisse à proximité du tableau, une balancine en sandow, solidaire d'une retenue en tergal, etc.

En attendant que le 4 Mètres soit équipé de façon définitive, nous nous contenterons d'une simple observation sur ce que nous avons essayé : le spi et le foc se marient mal. Le premier nous paraît un peu grand, surtout aux allures proches du vent de travers, pour être manœuvré par un équipage

léger et pas trop athlétique, pour lequel le foc a été prévu petit. Plus réduit, ou taillé et équipé de façon qu'il ne puisse servir qu'aux allures proches du vent arrière (floirs avancés), il serait en revanche très formateur.

Pour les deux adultes de bonne taille, que le 4 Mètres porte parfaitement avec le spi actuel et le trapèze, nous regrettons l'absence d'un génois, qui occuperait davantage le focquier et améliorerait les performances au planer.

Sur le plan sécurité, nous avons beaucoup apprécié le comportement très sain du 4 Mètres, bateau tolérant, bien que ses réactions soient rapides. Le couple de redressement reste convenable jusqu'à ce que la lisse soit dans l'eau et le bateau pardonne pas mal d'erreurs.

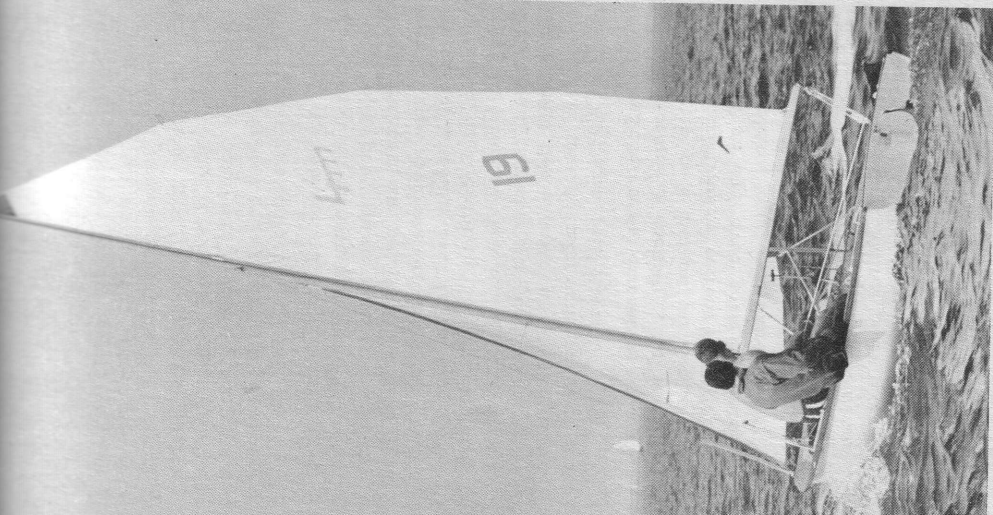
Les caissons latéraux ne sont pas d'un volume exagéré comme cela se produit parfois. Leur étanchéité peut être vérifiée grâce à la présence des nables. Ils ne font pas flotter le 4 Mètres si haut que le bateau risque de dériver trop vite et que la dérive ne devienne difficile à atteindre. Le redressement est facile et tout à fait à la portée des équipages qu'il mérite.

La trappe de tableau permet d'évacuer le plus gros de l'eau embarquée si l'équipage reste à bord. Mais une écope sera nécessaire pour assécher les fonds et évacuer les embruns embarqués au plus près. Un vide-vite serait un supplément à conseiller aux acheteurs.

Morin n'aura aucun mal à adapter le 4 Mètres au nouveau règlement de sécurité — les quelques kilos de mousse qu'il devra embarquer dans les caissons ne tueront pas le bateau, ils pourront sans doute être regagnés partiellement sur la structure.

A signaler une astuce intéressante : la manille utilisée à la fois pour la fixation des lattes d'étai et pour le remorquage. Mais il ne faudrait pas qu'elle serve à remplacer une autre manille perdue...

Pour résumer, nous n'avons pu relever contre ce petit dériveur que quelques critiques mineures : retenue de bôme rudimentaire, sangles de rappel pas tout à fait conformes à notre goût personnel, foc un peu petit pour occuper deux adultes, spi expérimental un peu grand ou portant trop près du vent pour les jeunes.

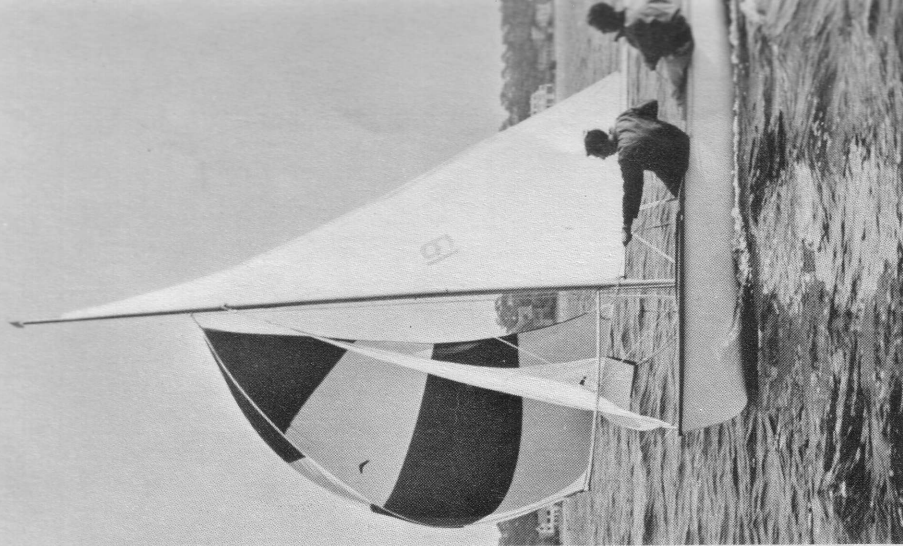


L'allure du plus près nous a donné une très bonne impression des capacités du 4 Mètres : un bon cap, un passage correct dans le clapot.

4 Mètres se trouve très largement accrue et l'impression de puissance est rassurante.

La vitesse d'évolution reste très grande et une fois qu'on est accoutumé à la disposition du bord, notamment à cette tourelle qui inspire de prime abord quelques craintes fondamentales, les virements sont presque instantanés et ne paraissent pas stopper le bateau.

L'allure du plus près nous a donné une très bonne impression des capacités du 4 Mètres : un bon cap, un passage correct, quoique un peu mouillé dans le clapot. La



Nous avons beaucoup apprécié la présence du spi, contrôlé de la même façon que sur le 470.

Très évolutif, le 4 Mètres réalise des performances flatteuses à toutes les allures. Il possède une puissance très honnête à porter sa toile et il est très adapté à son programme d'initiation à la régata. Bien construit, bien voilé, bien accastillé, il est à la hauteur de l'excellente réputation de son constructeur et son prix sera un excellent argument de vente.

Bien qu'il arrive dans une zone du marché où la concurrence est dure et abondante, il a de bonnes chances de percer et il le mérite.